

VOYAGE ET PLAISIR DE DÉCOUVRIR

<https://www.photosetbalades.fr>



Balades en Afrique proconsulaire 5

Tous droits réservés, toutes les photos de cette monographie sont protégées par les lois internationales sur les droits d'auteurs, la copie totale ou partielle et l'utilisation des photos est interdite sans autorisation écrite de l'auteur.

vonbank.simon@gmail.com

31/01/2020

Le temps file, la mémoire habille les souvenirs, les photos restituent la vérité d'un instant donné.



Carthage : Les thermes d'Antonin



Thuburbo Majus : Temple de Minerva - en arrière plan, le Capitole et le Forum

Création 2016

VONBANK Simon
22Bis rue Eugène Pelletan
17100 SAINTES
vonbank_simon@gmail.com



**Carthago
Pupput
Thuburbo Majus**

**Balades en Afrique proconsulaire - 5
(1978-1984)**

Balades en Afrique proconsulaire - 5 (1978-1984) Carthago, Pupput et Thuburbo Majus

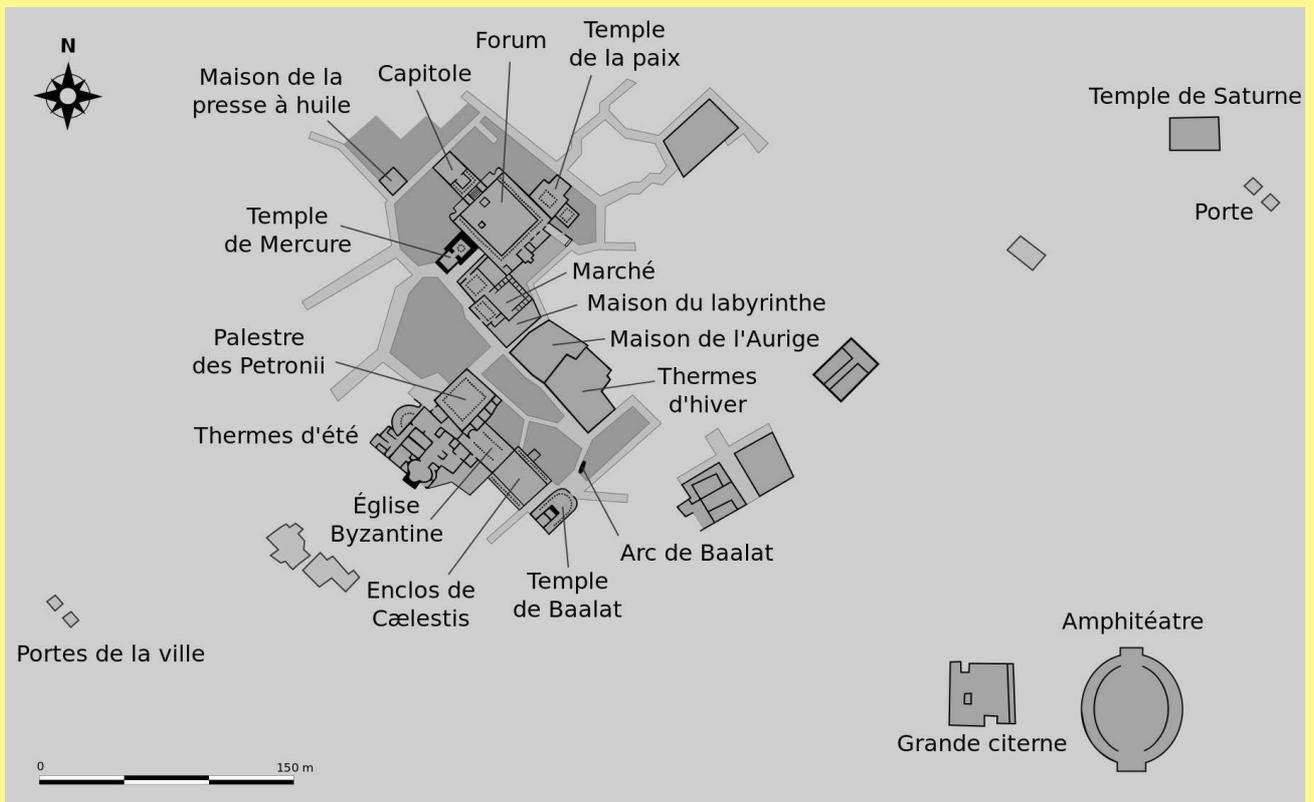


Thurburbo Majus
Arc de Baalat



en arrière plan, le Capitole

Thuburbo Majus



Thuburbo Majus
Le Capitole



Thuburbo Majus, aujourd'hui Henchir Kasbat, est le troisième " grand " site archéologique de la région de Tunis, avec Carthage et Utique. A une soixantaine de kilomètres au Sud de Carthage, au centre d'une riche région agricole, des ruines encore imposantes témoignent - comme le fond de leur côté les mosaïques que l'on a transportées au musée du Bardo - de l'importance d'une métropole provinciale tranquille (elle n'était même pas fortifiée) qui dut, au temps de sa plus grande extension, compter près de 8000 habitants.

On ne sait que peu de chose de la cité primitive, dont le nom de Thuburbo traduit une origine berbère, sinon qu'elle se rangea du côté carthaginois dans les guerres puniques : après leur victoire, les Romains lui firent en effet payer cette attitude en la condamnant au versement d'un tribut et en ne lui octroyant pas, comme à d'autres, le statut de ville libre.

L'élévation de la ville au rang de Municipale en 128, par Adrien, puis à celui de Colonie en 188, par Commode, atteste son expansion rapide. Le second siècle et la première moitié du troisième voient la ville, à son apogée, se couvrir de monuments et de demeures somptueusement décorées de mosaïques. Après une éclipse due aux troubles de la seconde moitié du III^e siècle, la ville est reconstruite et restaurée au IV^e siècle, à partir du règne de Constance II, et se proclame ***Respublica Felix Thuburbo Majus***. Ce n'est qu'un sursaut ; déjà déchirée par les querelles entre Donatistes et Catholiques, elle se réduira, sous les Vandales, à la taille d'un village où les plus prestigieux monuments seront occupés par des huileries. La conquête byzantine ne ralentira pas son déclin.

Thuburbo Majus
Pressoir à huile dans le sous-sol du Capitole



*Du **Capitole**, élevé en 168 sur un podium au milieu du côté Nord-Ouest du forum, ne subsistent que le podium et les colonnes corinthiennes du pronaos, dont quatre ont pu être entièrement remontées. La cella, où se trouvaient les statues des dieux, a disparu, et l'on a seulement retrouvé la tête et quelques parties du corps d'une statue de Jupiter qui devait atteindre 7 mètres de hauteur. Sous le vestibule et sous le sanctuaire, plusieurs salles voûtées, dont certaines abritèrent peut-être le trésor du temple, eurent au cours du temps diverses destinations : une huilerie fut installée dans celle du milieu.*

Thuburbo Majus



*Vue depuis le Capitole, de gauche à droite :
Le Forum, l'Arc de Baalat, la Palestre des Petronii, le Temple de Mercure*

*Le **Forum**, vaste place carrée de 49 mètres de côté, domine une partie de la ville. Autrefois, entièrement dallé, il était bordé sur trois côtés par un portique corinthien dont subsistent quelques colonnes, hautes de 4 mètres.*

*Le **Temple de Mercure**, très ruiné, a été érigé sous les Sévères, en 211. Marqué par la tradition punique, il possède une cour à péristyle assez particulière, de plan circulaire.*

***Thurburbo Majus
Le Capitole***



Vue, depuis le sous-sol du Capitole, sur les quatre impressionnantes colonnes corinthiennes de 8,50 mètres de hauteur

Thurbo Majus
La Palestre des Petronii



en arrière plan, le Capitole

*La **Palestre des Petronii** doit son nom à Petronus Felix et ses fils qui, d'après une inscription, l'offrirent à la cité en 225. Ce terrain de jeux, où les habitants de la ville venaient se détendre avant d'aller aux bains, était entouré d'un portique corinthien, aux colonnes de marbre gris surmontées de chapiteaux de grès d'une grande finesse d'exécution, dont le côté Sud-Est a été remonté.*

Thurbo Majus
La Palestre des Petronii



*Les **Thermes d'été**, dont la disposition fut modifiée lors de la construction de la palestre puis, beaucoup plus tard, par celle d'un grand bâtiment qui s'étend au Sud-Est, furent restaurés en 361.*

Thuburbo Majus
La Palestre des Petronii



en avant plan, mosaïques des Thermes d'été



Thuburbo Majus
La Palestre des Petronii



Thurbo Majus
La Palestre des Petronii



Thurburbo Majus
La Palestre des Petronii



en avant plan, mosaïques des Thermes d'été

Thuburbo Majus



Thuburbo Majus
Arc et Temple de Baalat



Le Temple de Baalat est un petit sanctuaire tétrastyle auquel on accédait par un escalier de neuf marches. Probablement érigé au II^e siècle, sous les Antonins, il occupe le fond d'une cour bordée d'un portique à laquelle on accédait par deux portes.

Thurburbo Majus



Quartier des maisons romaines : mosaïques

*Quelque part ...
sur la route de Puppit*





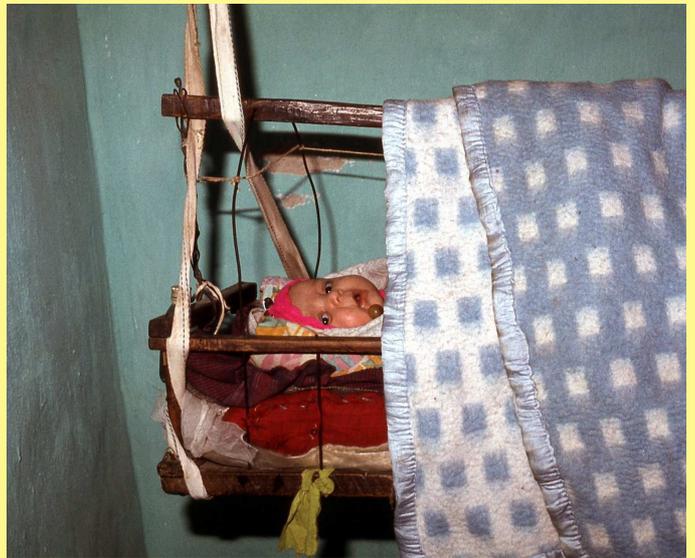
Takrouna



Situé à une soixantaine de kilomètres au Sud-Est de Thurburbo Majus, **Takrouna** est un petit village proche de la ville d'Enfida. C'est un véritable nid d'aigle perché à 195 mètres d'altitude, et d'où la vue embrasse toute la région. Le village, resté d'une remarquable authenticité, se presse autour de la mosquée et de la zaouïa de Sidi Abd el Kader El Jilani, saint patron du lieu. On y fabrique des nattes en alfa, notamment des nattes de mariage, traditionnellement déposées sur une banquette de la chambre nuptiale après une petite cérémonie.

Ce village berbère est un site historique qui a joué un rôle déterminant dans le dénouement de la seconde guerre mondiale en Tunisie. Il forme, avec Jradou et Zriba, un site à l'architecture typique et traditionnelle : maisons en pierres, chambres en voûtes et courettes intérieures. Sa beauté n'a d'égale que sa simplicité.

Takrouna

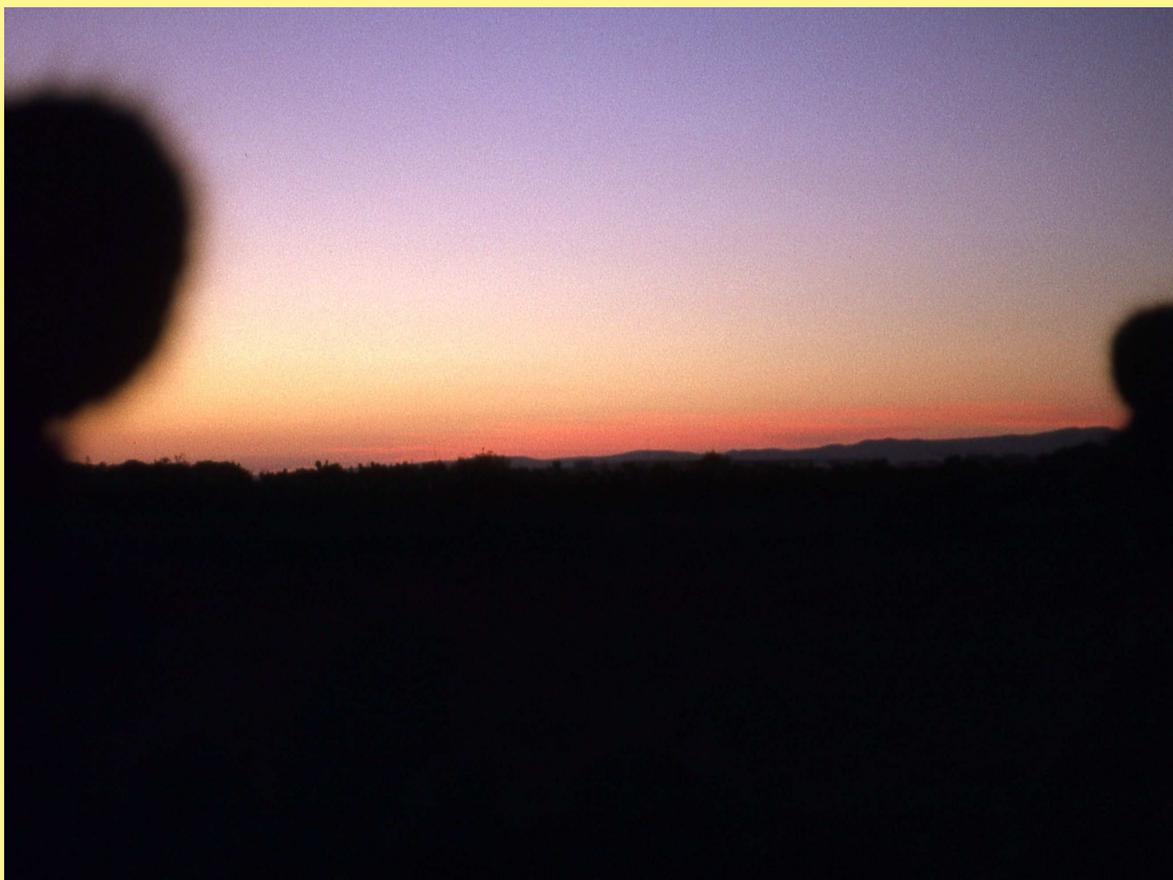


Takrouna





Puppit



*Situé à soixante-quinze kilomètres à l'Est de Thuburbo Majus, reconstruite au XII^e siècle à proximité des ruines romaines de Siagu et de **Puppit**, Hammamet vivait hors du temps jusqu'à ce que, dans les années '20, un milliardaire roumain, Georges Sébastian, s'y établisse, se faisant construire une villa somptueuse qui sera célébrée en son temps comme l'une des plus belles réussites de l'architecture contemporaine. Avec les Sébastian et leurs voisins et amis américains, Jean et Violet Henson, Hammamet devient un point de ralliement de célébrités, d'écrivains, de peintres et d'artistes. André Gide, Georges Bernanos, Paul Klee, Frank Lloyd Wright fréquenteront ce paradis.*

Pupput
La Médina (vue partielle)



Pupput
La plage

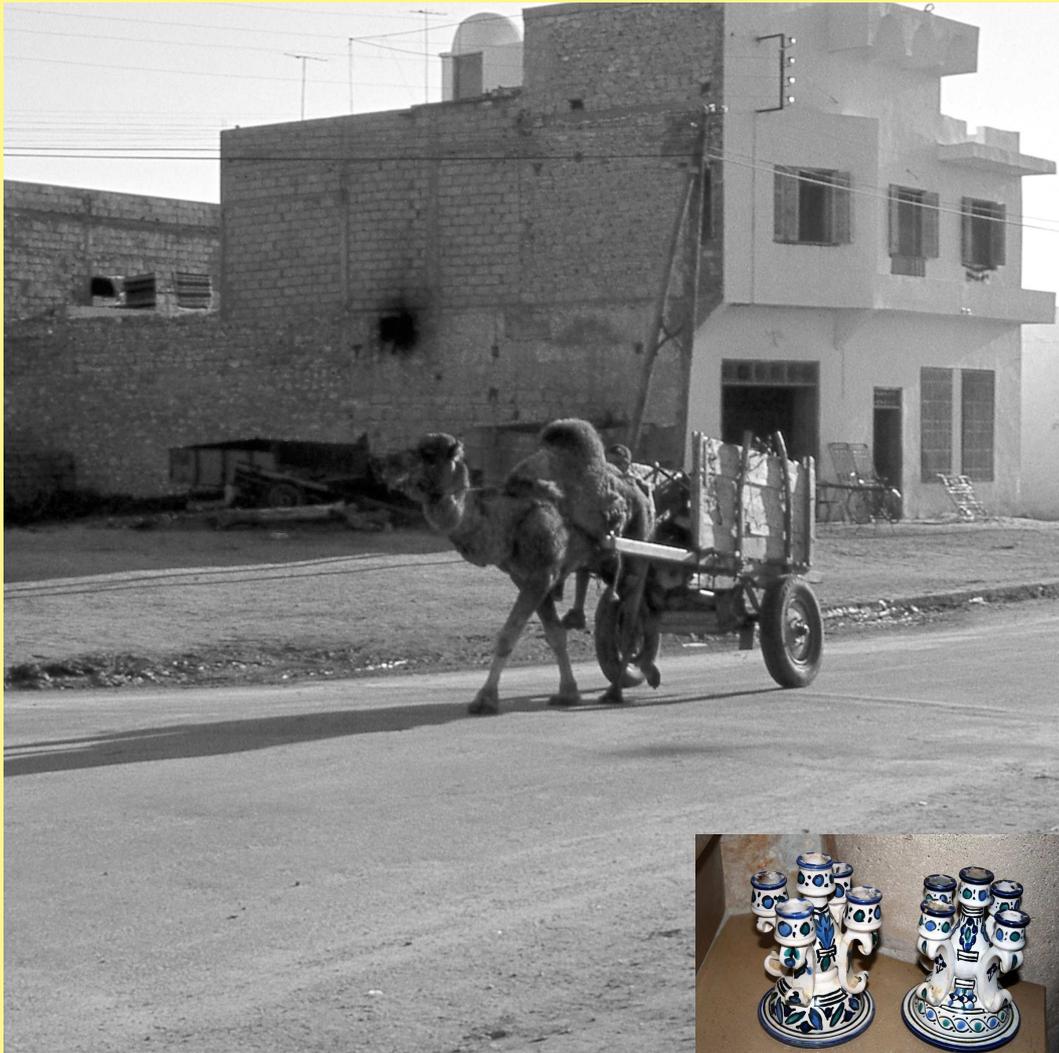


*Dominée du côté de la plage par ses remparts et sa kasbah, **Hammamet** a beaucoup de caractère. Il ne faut pas y chercher d'importants éléments d'architecture, bien qu'elle conserve des monuments vénérables, mais se laisser conquérir par le charme de ses ruelles tortueuses qui offrent des tableaux intimes d'une vie s'écoulant à un rythme tranquille.*

vers Neapolis (Nabeul)



Neapolis (Nabeul)



Nabeul, anciennement **Neapolis**, située à une dizaine de kilomètres au Nord-Est de Hammamet, est aujourd'hui considérée comme la capitale de l'artisanat tunisien et, en tout premier lieu, de la poterie.

L'antique **Neapolis**, qui succédait à une cité phénicienne, était localisée le long du rivage. Occupée en 148 avant J.-C., lors de la troisième guerre punique, elle fut réduite à l'état de cité tributaire. Plus tard, Auguste octroya l'autonomie à la cité indigène près de laquelle César avait installé une Colonie.

*Quelque part ...
sur la route de Carthago*



Zaghouan
Aqueduc alimentant Carthago (vue partielle)



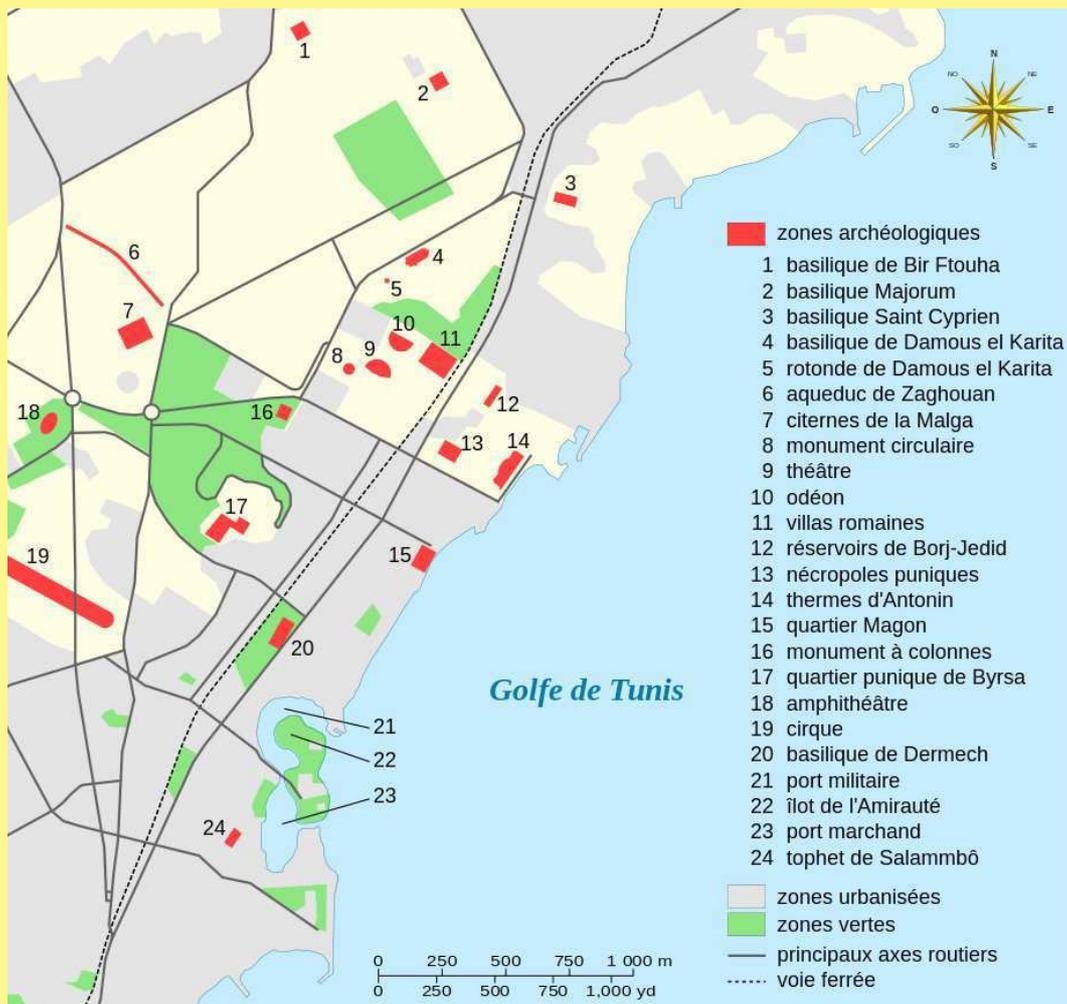
Le complexe hydraulique romain de Zaghouan-Carthage associe trois composantes : les captages de quatre sources principales avec dotation d'un cadre monumental, le nymphée connu couramment sous l'appellation de « temple des eaux », d'une grande valeur archéologique, **un aqueduc de 132 kilomètres** courant en général à fleur de terre ou en parcours souterrain et dont de nombreux tronçons marquent à ce jour le paysage en de nombreux endroits, avec des arcades de plus de 20 mètres de hauteur, et les citernes de stockage de la Malga à Carthage, auxquelles il faut ajouter les grands thermes publics de Carthage, dits thermes d'Antonin, situés en bord de mer et qui constituaient le but ultime et l'aboutissement de l'ensemble. Construit au début du III^e siècle après J.-C., ce complexe a depuis marqué le paysage jusqu'à aujourd'hui et a connu une longévité exceptionnelle puisque, de nos jours encore, une bonne partie de ses canalisations est toujours fonctionnelle.



Zaghouan
Aqueduc alimentant Carthago (détail)



Carthago



Carthago
(14) Thermes d'Antonin



Le site archéologique de Carthage est un site dispersé dans la ville actuelle de Carthage (à proximité de Tunis) et classé au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1979.

Il est dominé par la colline de Byrsa qui était le centre de la cité punique. Aujourd'hui, il se distingue par la silhouette massive de la cathédrale Saint-Louis édifiée, à la fin du XIX^e siècle, à l'emplacement présumé de la sépulture du roi Louis IX de France (saint Louis) qui y mourut au cours de la huitième croisade. À proximité de la cathédrale, en face de cette tombe vide dont les restes ont été rapatriés en France, se trouvent les vestiges du plus important quartier de la ville. Il n'en subsiste que quelques fondations et quelques fragments de colonnes, mais on peut y mesurer la puissance qui émanait alors de la cité : dimensions immenses, grands espaces, vues panoramiques et organisation des rues.

Pendant plus d'un millénaire, la cité de **Carthage** se place au premier plan de l'histoire en tant que carrefour de civilisations, du fait de sa situation géographique.

La cité est, selon la tradition, fondée par Didon (également dénommée Élyssa) en 814 avant J.-C., soit une soixantaine d'années avant sa rivale, Rome, qui finira par la surpasser. La cité essaima rapidement, créant diverses colonies et affrontant les colonies grecques, notamment en Sicile. Celles-ci, particulièrement Syracuse et Agrigente, porteront la guerre sur les terres puniques au début du V^e siècle avant J.-C. puis à la fin du IV^e siècle avant J.-C..

Les premières relations avec Rome sont pacifiques, comme l'attestent les traités conclus en 509 avant J.-C. puis en 348 avant J.-C. et 306 avant J.-C., qui garantissent à Carthage l'exclusivité du commerce depuis l'Afrique et l'absence de pillage contre les alliés de Rome en Italie. Les épisodes dénommés guerres puniques voient l'antagonisme s'étendre sur plus d'un siècle, de 264 à 146 avant J.-C.. À son terme, même si le sel n'a pas été répandu sur le sol ainsi que la légende le relate, la destruction de la ville est totale et une malédiction jetée sur son site. Singulièrement, cette cité au sol déclaré sacré, c'est-à-dire maudit, a pu renaître et devenir un foyer essentiel de diffusion de nouveautés culturelles, artistiques et spirituelles même si elle n'en était pas le berceau originel.

Carthago
(14) Thermes d'Antonin



Les Thermes d'Antonin venaient, par leurs dimensions, au troisième rang après les thermes impériaux de Caracalla et de Dioclétien. Ils occupent la partie basse d'un terrain en pente douce vers le rivage auquel ils sont parallèles. Précédés, sauf du côté de la mer, d'une esplanade bordée d'un portique, ils comportaient deux niveaux : la partie publique, où se trouvaient les bains et salles de réunion, était à la hauteur de l'esplanade actuelle ; elle a totalement disparu et l'on ne découvre aujourd'hui que les sous-sols, jadis utilisés pour tout ce qui était nécessaire au fonctionnement de l'établissement.

Carthago
(14) Thermes d'Antonin



Construits en 145 - 162, **les thermes d'Antonin** furent détruits par les Vandales qui craignaient de voir la population de Carthage en faire une forteresse pour leur résister. Longtemps ensevelis sous les décombres, ils ne furent dégagés qu'à partir de 1945.

Carthago
(14) Thermes d'Antonin



Carthago
(15) Thermes d'Antonin



Initialement, la grande salle du frigidarium était ornée de huit colonnes de granit de 1,60 mètre de diamètre surmontées de gigantesques chapiteaux corinthiens : on a retrouvé l'un d'entre eux ; haut de 1,80 mètre, il pèse plus de quatre tonnes.

La découverte d'une colonne du frigidarium par une mission archéologique tunisienne pendant la campagne internationale menée par l'Unesco (1972-1992) donne une idée de la magnificence des lieux à l'apogée de la ville romaine, les voûtes disparues s'élevant à une hauteur supérieure à 39 mètres.

Carthago
(11) Antiquarium (Villas romaines)



Sparsor avec une cruche à la main

Le sparsor était un personnage chargé, lors des courses équestres du cirque romain, d'asperger d'eau les attelages afin de les rafraîchir.

Carthago
(11) *Antiquarium (Villas romaines)*



*Panneau avec l'équipement d'un oiseleur, bâtons, cage et faucon
Le nom du cheval était *Auceps* (oiseleur) ou *Venator* (chasseur)*

Carthago
(11) Antiquarium (Villas romaines)



Panneau de mosaïque avec un cheval et une louve sous laquelle se trouvent deux enfants, peut-être les jumeaux Romulus et Rémus

La mosaïque des chevaux est une mosaïque d'époque romaine, de douze mètres sur neuf environ, trouvée en 1960 sur le site archéologique de Carthage, non loin du monument énigmatique connu sous le nom d'édifice à colonnes. Elle est déplacée par la suite dans le parc archéologique des villas romaines, à proximité immédiate de la villa dite « de la volière ».

Une bordure de 90 centimètres, décorée d'enfants chasseurs, entoure la mosaïque en forme d'échiquier comportant 198 cases disposées en 18 rangées de 11 cases. Les panneaux de mosaïque, comportant 12 à 18 tesselles au décimètre linéaire, sont en marbre, calcaire et pâte de verre de divers coloris. Parmi les marbres utilisés, les seuls identifiés sont du marbre jaune de Chemtou et du marbre blanc-rosé veiné, provenant peut-être de Thurburbo Majus selon Lézine.

Carthago
(11) Antiquarium (Villas romaines)



L'Antiquarium est une villa romaine du III^e siècle, partiellement reconstituée en 1960 pour abriter un petit musée. Nommée "Maison de la Volière" en raison d'une mosaïque qui y fut découverte, celle-ci occupe, avec tout le quartier qui l'entoure, l'emplacement d'une nécropole punique des III^e et II^e siècles avant J.-C.. La terrasse qui permet de découvrir une très belle vue sur Carthage, Sidi Bou Saïd et le champ de fouille voisin, est ornée de colonnes provenant d'une cour à péristyle, d'inscriptions, de fragments de sculptures et de petits pavements de mosaïques.

Carthago
(11) Antiquarium (Villas romaines)



Carthago
(11) Antiquarium (Villas romaines)



Carthago
(11) Antiquarium (Villas romaines)



Carthago
(*) Basilique de Damous el Karita



La basilique de Damous El Karita, sur le plateau de l'odéon (théâtre couvert), a été dégagée en 1878 par le père Delattre, l'un des premiers à avoir fouillé le site. Il s'agit du premier monument chrétien découvert à Carthage, et l'on suppose que le nom actuel provient d'une déformation du latin *domus caritatis* (maison de la charité).

Les recherches intensives qui ont eu lieu afin de trouver tombeaux et inscriptions paléochrétiennes ont dépouillé le monument, et ses vestiges ne sont guère impressionnants. De surcroît, fouillé jusqu'au sol vierge, il a fait l'objet de restaurations intempestives en 1930. Fort heureusement, des documents antérieurs ont permis d'identifier les diverses phases du bâtiment, dont le premier état semble dater de la fin du IV^e siècle. Immense édifice au commencement (mesurant 65 mètres sur 45 avec neuf nefs et onze travées pour l'espace central), le site se compose, outre la basilique, **d'un baptistère** et d'un ensemble pouvant avoir abrité des moines. Dans son dernier état, le monument est très réduit (trois nefs et cinq travées uniquement), dénotant une forte dégradation.

Carthago
(*) Basilique de Damous el Karita



Carthago
(18) Amphithéâtre



De l'**amphithéâtre** d'une capacité de 30 000 personnes qui aurait vu le martyre des saintes Perpétue et Félicité le 7 mars 203 - tradition selon toute vraisemblance erronée, les chercheurs s'accordant à placer cet événement dans un autre lieu, un amphitheatrum castrense dont la localisation est inconnue -, il ne demeure que l'arène (66,70 mètres sur 36,70 mètres), le reste ayant disparu en raison des pilleurs de monuments qui ont sévi à Carthage pendant plus d'un millénaire. On ne peut guère que s'appuyer sur les descriptions enthousiastes des visiteurs du Moyen Âge, dont Al Jdrissi :
" Au sommet de chaque arcade est un cartouche rond, et sur ceux de l'arcade inférieure on voit diverses figures et représentations curieuses d'hommes, d'artisans, de navires, sculptées sur la pierre avec un art infini. Les arcades supérieures sont polies et dénuées d'ornements. "

Carthago

L'unique colonne de l'Amphithéâtre (18)



Carthago
(16) Monument à colonnes



Situé sur la colline de Junon, **l'édifice à colonnes** correspondait à une fonction à ce jour inconnue. Les archéologues ont dégagé des colonnes corinthiennes jumelées alors que le sol est pavé de mosaïques. Ils envisagent deux hypothèses pour son utilisation comme édifice civil : soit en tant que basilique civile, soit en tant que palestre de thermes dits de Gargilius dont il serait le dernier vestige.

On a pu déterminer une activité religieuse pour l'époque byzantine, certains historiens s'accordant à en faire l'un des lieux essentiels lors de la condamnation du donatisme par saint Augustin en 411.

À proximité immédiate du monument a été mise au jour en novembre 1960 **la mosaïque des chevaux**, exposée dans le parc archéologique des villas romaines (**Antiquarium**).

Carthago
(7) Citernes de la Malga



Les grandes citernes romaines, près du hameau de La Malga, frappent par leurs dimensions inusitées. Ce sont d'énormes constructions aujourd'hui partiellement éventrées et, pour certaines, utilisées comme remises, au nombre de quinze, jadis alimentées par un aqueduc construit sous Adrien et qui amenait à Carthage les eaux de Zaghouan.

***Les citernes de La Malga* formaient le point d'arrivée principal des aqueducs qui alimentaient la cité, dont le fameux aqueduc de Zaghouan. Celles-ci, dont la contenance a été estimée entre 50 et 60 000 m³, étaient reliées au vaste complexe des thermes d'Antonin par des canalisations surtout souterraines utilisant la forte déclivité du terrain.**

Carthago
(7) *Citernes de la Malga*





Carthago
(24) Tophet de Salammbô

Le Tophet, ou sanctuaire de Tanit et Baal Hammon, est le plus ancien lieu de culte punique de Carthage. C'était, à l'origine, un sanctuaire de tradition phénicienne, consistant en une simple enceinte où l'on vénérât une pierre sacrée où résidaient les forces naturelles qu'il s'agissait de se concilier. Les sacrifices furent d'abord dédiés à Baal Hammon (le Kronos des Grecs, le Saturne des Romains), puis, à partir du V^e siècle, Tanit, déesse tutélaire de la cité, lui fut associée et même mentionnée en premier lieu sur les stèles. Le zèle religieux des Carthaginois pour ces holocaustes s'amoindrit à partir du IV^e siècle, certainement sous l'influence des idées grecques ; il se ravivait cependant lors des crises graves, comme ce fut le cas en 310-307 avant J.-C., lorsque 500 enfants furent immolés pendant le blocus de la ville par Agathocle, épreuve imposée, disait-on, pour châtier Carthage des coupables relâchements qu'avait montrés l'aristocratie en substituant des victimes animales à leurs enfants.

Sources

"Algérie - Tunisie", Carte Michelin n° 743 (ex 172), 2012

Carte, page : 1ère de couverture

"Tunisie", Les Guides bleus, Hachette, 1977

Extraits, pages : 3, 4, 5, 7, 8, 15, 19, 23, 25, 27, 34, 35, 37, 41, 50, 52

https://fr.wikipedia.org/wiki/Thuburbo_Majus

Plan, page : 2

<http://www.aufeminin.com/guide-voyage/takrouna-village-berbere-de-takrouna-en-tunisie-s734212.html>

Extrait, page : 19

<http://whc.unesco.org/fr/listesindicatives/5685/>

Extrait, page : 29

https://fr.wikipedia.org/wiki/Site_arch%C3%A9ologique_de_Carthage

Extraits, pages : 33, 37, 45, 47, 49, 50

https://fr.wikipedia.org/wiki/Mosa%C3%AFque_des_chevaux_de_Carthage

Extrait, page : 40

<https://jahiliyyah.files.wordpress.com>

Carte/Plan, page : 1ère de couverture

Photographies

Toutes les photos de l'album ont été numérisées à partir des négatifs noir & blanc et des diapositives couleur de l'époque (1978 - 1984)

